



LE DERNIER DES INJUSTES

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE – HISTOIRE / PHILOSOPHIE

DANS LES PROGRAMMES

Enseignement	Niveau	Dans les programmes
• Histoire	Première	Thème 2 : La guerre au XXème siècle Chapitre 1 - La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes Thème 3 : Le siècle des Totalitarismes Chapitre 1 - Genèse et affirmation des régimes totalitaires Chapitre 2 - La fin des Totalitarismes
	Terminale	Thème 1 : Le rapport des sociétés à leur passé
• Philosophie	Terminale (toutes séries générales)	Le sujet - La politique - La morale

FICHE TECHNIQUE



Le dernier des injustes

Un film de Claude Lanzmann

Sélection officielle « hors compétition » Festival de Cannes

Année : 2013

Langue : français, allemand

Durée : 218 minutes

Distribution France : Le Pacte

« Un film de 3h30 qui se regarde avec passion ; une leçon d’histoire magistrale et inédite sur les lieux même où la shoah a été initiée et mise en application [...]. »
Serge Klarsfeld

Synopsis

1975 - Claude Lanzmann filme Benjamin Muremelstein, dernier Président du Conseil juif du ghetto de Theresienstadt, qui lutte sans relâche pour éviter la liquidation de cette « ville donnée aux Juifs par Hitler » et destinée à leurrer le monde.

2012 - De Nisko à Theresienstadt et de Vienne à Jérusalem, Claude Lanzmann, 87 ans, exhume et met en scène ces entretiens. Il éclaire les étapes de la solution finale, montre le vrai visage d’Eichmann et dévoile sans fard les contradictions sauvages des Conseils juifs.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR – CLAUDE LANZMANN

Né à Paris le 27 novembre 1925, Claude Lanzmann fut un des organisateurs de la Résistance au lycée Blaise Pascal à Clermont-Ferrand en 1943. Il participa à la lutte clandestine urbaine, puis aux combats des maquis d'Auvergne.

Lecteur à l'Université de Berlin pendant le blocus de Berlin, il rencontre en 1952 Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, dont il devient l'ami. Il n'a jamais cessé depuis lors de collaborer à la revue *Les Temps modernes* : il en est aujourd'hui le directeur. Jusqu'en 1970, il partage son activité entre *Les Temps modernes* et le journalisme, écrivant de nombreux articles et reportages, vivant sans contradiction sa fidélité à Israël, où il s'est rendu pour la première fois en 1952, et son engagement anticolonialiste. Signataire du Manifeste des 121, qui dénonçait, en appelant à l'insoumission, la répression en Algérie, il fut l'un des dix inculpés ; il dirigea ensuite un numéro spécial des *Temps modernes* consacré au « Conflit israélo-arabe », dans lequel, pour la première fois, Arabes et Israéliens exposaient ensemble leurs raisons.

En 1970, Claude Lanzmann se consacre exclusivement au cinéma : il réalise le film **POURQUOI ISRAËL**, destiné en partie à répondre à ses anciens compagnons de luttes anticolonialistes qui se refusaient à comprendre qu'on puisse, ayant voulu l'indépendance de l'Algérie, vouloir la survie d'Israël.

Claude Lanzmann a commencé à travailler sur **SHOAH** au cours de l'été 1974 : la réalisation du film l'a occupé à plein temps pendant douze ans. Dès sa sortie dans le monde entier, à partir de 1985, ce film a été considéré comme un événement majeur, historique et cinématographique tout à la fois.

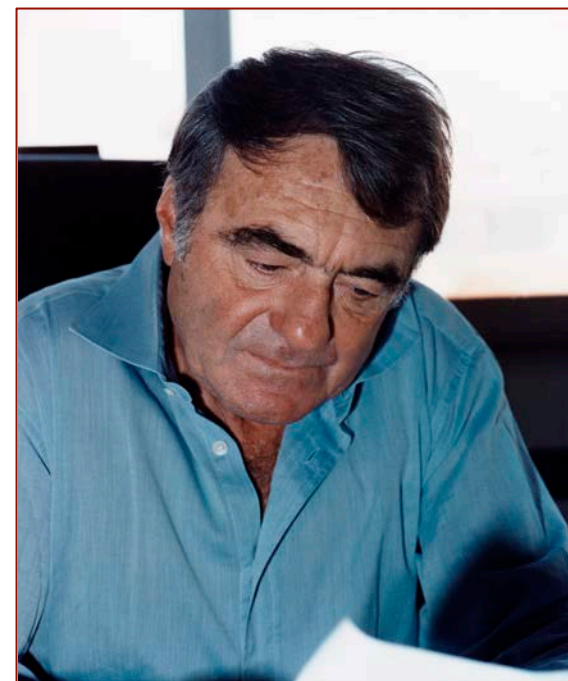
TSAHAL, consacré à l'Armée de Défense d'Israël, un film sur la peur et sur la conquête du courage, sur les armes, sur la réappropriation de la force et de la violence par les Juifs, a été le dernier volet de la trilogie de Claude Lanzmann, qui portait cette œuvre en lui depuis l'origine.

UN VIVANT QUI PASSE (1997), son quatrième film, a été réalisé à partir d'un entretien que Maurice Rossel lui avait accordé en 1979 lors du tournage de SHOAH. Il s'agit là d'un document unique dans les annales de la Seconde Guerre Mondiale : délégué à Berlin dès 1942 du Comité International de la Croix Rouge, Maurice Rossel fut le seul membre de cet organisme à s'être rendu à Auschwitz en 1943 ; il inspecta aussi le « ghetto modèle » de Theresienstadt en juin 1944.

SOBIBOR, 14 OCTOBRE 1943, 16 HEURES, le cinquième film de Claude Lanzmann fit partie de la Sélection Officielle française au Festival de Cannes 2001 (Hors Compétition).

Claude Lanzmann a publié en 2009, *Le Lièvre de Patagonie*, brillant texte littéraire, sur sa vie, toute sa traversée du XXème siècle, best-seller en France, en Allemagne et aux États-Unis ; et en 2012, *La Tombe du divin plongeur*.

Le 14 février 2013, le Festival International de Berlin - la Berlinale - lui remet un Ours d'Or d'Honneur pour l'ensemble de son œuvre.



FILMOGRAPHIE

2013	LE DERNIER DES INJUSTES
2010	LE RAPPORT KARSKI
2001	SOBIBOR, 14 OCTOBRE 1943, 16 HEURES
1997	UN VIVANT QUI PASSE
1994	TSAHAL
1985	SHOAH
1973	POURQUOI ISRAËL

LES DOYENS DES JUIFS DU GHETTO DE THERESIENSTADT



Benjamin Murelstein, né à Lvov (Lemberg en allemand, aujourd'hui Lviv en Ukraine) en 1905. Rabbin et érudit, il fait ses études à Vienne où il est rabbin à la synagogue de la Kluckygasse qui sera détruite pendant la nuit de cristal. Il a publié plusieurs livres avant l'Anschluss. Adjoint de Josef Löwenherz à la Kultus Gemeinde de Vienne où il s'occupe de l'émigration juive. Il est déporté à Nisko en octobre 1939 revient par ses propres moyens à Vienne en novembre 1939. Déporté à Theresienstadt en janvier 1943, il est adjoint des doyens des juifs Edelstein et Eppstein. Il devient doyen des Juifs le 13 décembre 1944 jusqu'au 5 mai 1945. Arrêté par les Tchèques, il fait 18 mois de prison préventive. Il passe en procès où il est acquitté de toutes les charges qui pesaient contre lui. Il vit ensuite en exil à Rome où Claude Lanzmann l'interrogera en 1975. Il décède en 1989 à l'âge de 84 ans.

Et aussi...

Jacob Edelstein de Prague : né en Pologne, représentant de commerce, militant sioniste, un des responsables de la communauté juive de Prague après l'invasion allemande. Doyen du 4 décembre 1941 à son arrestation le 9 novembre 1943. Il est déporté à Auschwitz le 15 décembre mis au secret dans un cachot, il est exécuté d'une balle dans la nuque le 20 juin 1944 après qu'on ait tué sous ses yeux sa femme et son fils.

Paul Eppstein de Berlin : sociologue. Un des responsables de la communauté juive de Berlin sous l'égide nazi. Il est déporté à Theresienstadt en janvier 1943. Co-doyen avec Edelstein de janvier 1943 à l'arrestation d'Edelstein, il est doyen jusqu'à sa propre arrestation le 27 septembre 1944. Il est exécuté le jour même à la petite forteresse.

« LES CONSEILS JUIFS ÉTAIENT ENTRE LE MARTEAU ET L'ENCLUME, ENTRE LES ALLEMANDS ET LES JUIFS »

Benjamin Murelstein

A Vienne, deux mois après l'Anschluss, Eichmann ré-ouvre la Kultus Gemeinde (Centre de la communauté juive de Vienne) , les instances de la Communauté Juive sont désormais sous la coupe des nazis.

Le 21 septembre 1939, au moment où les Allemands se rendent maîtres de la Pologne, Reinhard Heydrich donne l'ordre officiel de la création des « conseils juifs » ou « conseil des anciens ».

Dès leur arrivée en territoire occupé, les autorités allemandes par le biais des SS chargent les communautés juives de constituer un « conseil juif ». 12 membres dans les communautés de moins de 10.000 personnes et 24 membres au delà de 10.000. Il y eut des conseils juifs dans tous les ghettos, les petites villes, et les territoires de l'est (Pologne, Biélorussie, Lituanie, etc, mais aussi à Amsterdam).

Les conseils juifs sont sous les ordres des nazis mais gèrent l'administration et l'organisation de la vie quotidienne.

Dans les pays de l'Ouest, les nazis préfèrent instaurer des instances nationales ou s'appuyer sur des instances nationales déjà existantes : la Reichsvereinigung der Juden in Deutschland pour l'Allemagne, la Kultus Gemeinde à Vienne, UGIF (Union générale des Israélites de France) en France et l'AJB (l'association des Juifs de Belgique) en Belgique.

Tous les doyens des conseils juifs sont morts de mort violente ou ont été exécutés. Seul Benjamin Murelstein, dernier doyen du ghetto de Theresienstadt a survécu.

NISKO : LA RÉPÉTITION DES FUTURES DÉPORTATIONS

Nisko. Méconnue, oubliée.

Pourtant Nisko est le chaînon manquant pour comprendre le passage de l'émigration forcée à la déportation des Juifs puis à leur extermination dans les chambres à gaz. Bien que cette opération fut rapidement arrêtée, c'est une expérience essentielle dans l'organisation de la déportation des Juifs de l'ouest vers l'est.

Nisko par Leo HASS :



27 septembre 1939 : Varsovie chute, la moitié de la Pologne revient aux Allemands conformément au pacte Molotov-Ribbentrop.

12 octobre 1939 : Eichmann part en repérage et choisit précisément le lieu dans les environs de Nisko, endroit marécageux, pour l'établissement d'une « réserve juive ».

18 octobre 1939 : départ du premier convoi pour Nisko : 901 hommes de Mährisch Ostrau (Aujourd'hui Ostrava, République Tchèque), + 875 pris en route à Kattowitz (Aujourd'hui en Pologne) et rejoint le 20 octobre par 912 Juifs de Vienne.

20 octobre 1939 : les premiers contre-ordres sur l'opération Nisko : Pour des raisons de logistique, priorité aux trains de la Wehrmacht pour le redéploiement des troupes vers l'ouest, et pour des raisons de désaccord au sein des différentes instances nazies, l'opération Nisko est suspendue.

26 octobre 1939 : Second et dernier transport vers Nisko : 400 hommes de Mährisch Ostrau + 1000 de Katowitz et 672 de Vienne.

8 novembre 1939 : La communauté juive de Vienne est informée que l'opération Nisko est provisoirement arrêtée.

Avril 1940 : Le camp de Nisko Zarzecze est définitivement fermé.

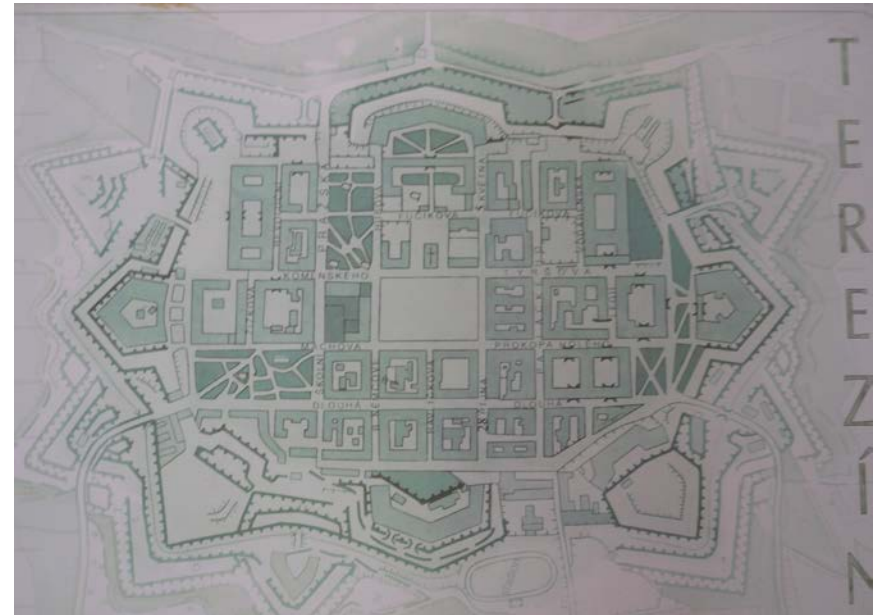
« LA OU COMMENCE THERESIENSTADT, COMMENCE LE MENSONGE »

Benjamin Murrelstein

Comment déporter les héros de guerre, les professeurs d'université, les notables, les artistes? Comment faire disparaître ces « prominenten » gênants sans que le monde ne s'insurge? Les nazis ont trouvé une solution: Theresienstadt.

Theresienstadt, ghetto de propagande, « Ghetto modèle », jouet d'Eichmann. Ecran de fumée cachant les camps d'extermination de l'est, poudre aux yeux de la Croix Rouge.

Mais Theresienstadt fut avant tout, un ghetto où l'on mourrait par milliers. Un enfer nazi à part entière. Un lieu de désolation où l'on attendait de mourir, ou de partir vers Auschwitz ou d'autres camps de la mort.



Plan de la ville fortifiée de Theresienstadt

Ghetto de Theresienstadt 24 novembre 1941 - 5 mai 1945

140.000 Juifs déportés à Theresienstadt

33.800 meurent dans le ghetto entre novembre 1941 et avril 1945

83.500 périront dans les lieux d'extermination

« Theresienstadt représente l'acmé de la perversité nazie » Claude Lanzmann

HISTOIRE – Réflexion sur le film

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



A partir du film et à l'aide des documents, répondez aux questions suivantes :

1. Qui est Benjamin Murmelstein? Pourquoi se nomme t-il lui-même « Le dernier des injustes »? Quelle est sa situation : avant la guerre, pendant la guerre, à la sortie de la guerre, et en 1975 lorsque Claude Lanzmann l'interroge.
2. Quelles sont les deux fonctions principales du ghetto de Theresienstadt?
3. Dans le film, Benjamin Murmelstein dit: « Là où commence Theresienstadt, commence le mensonge », expliquez.
4. Comment expliquez-vous la présence de « prominenten » (notables) au camp de Theresienstadt?
5. Pourquoi Benjamin Murmelstein compare t-il son action pendant la guerre à celle de Schéhérazade dans les Mille et Unes Nuits et à celle de Sancho Panza dans Don Quichotte? (Doc 13 et 14)
6. Expliquez ce qu'est « le camp des familles »? (Doc 15 et 16)

Synthèse

En vous aidant du film, des questions et des documents, expliquez pourquoi les conseils juifs furent l'objet de controverses après la guerre, et en quoi le témoignage de Benjamin Murmelstein apporte un éclairage nouveau sur ce sujet.

HISTOIRE – Aller plus loin

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



A partir du film et à l'aide des documents, répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce que la « Nuit de Cristal »? Quand a-t-elle eu lieu? Quelle en est la cause généralement retenue? Quel est l'avis de Benjamin Murmelstein sur les origines de la Nuit de Cristal? (Doc 1, 2 et 3)
2. Qui est Joseph Goebbels? Quelle est sa place dans l'organigramme nazi? (Doc 3)
3. Qu'est-ce que le « Plan Madagascar »? En quoi consistait réellement ce plan selon Benjamin Murmelstein? (Doc 4 et 5)
4. Que fut décidé lors de la conférence de Wannsee? Quel rôle reçut alors Adolf Eichmann suite à cette conférence? (Doc 18)
5. D'après le film et les documents, essayez d'expliquer qui est Adolf Eichmann? Quelles sont ses relations avec Benjamin Murmelstein?
6. Quand et où se tint le procès d'Adolf Eichmann? Pourquoi ce procès eut un retentissement mondial? Quel en a été le dénouement? Dans le film, quel est l'avis de Benjamin Murmelstein concernant le procès?
7. Quelle théorie Hannah Arendt a développé suite à ce procès? Pourquoi, selon Benjamin Murmelstein, cette théorie ne peut être appliquée dans le cas d'Adolf Eichmann?

HISTOIRE - Documents

La Nuit de Cristal

Document 1 : Pétition du Maréchal Pétain,
24 novembre 1938



Document 2 : Quelle(s) cause(s)?



Herschel Grynszpan juste après son arrestation (7 novembre 1938) suite à l'assassinat du diplomate Allemand Ernst von Rath à Paris (ci-dessous)



Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Document 3 : Propagande de la violence

« Je présente les faits au Führer. Il décide : laisser les manifestations se poursuivre. Retirer la police. Les Juifs doivent sentir pour une fois la colère du peuple. C'est justice. Je donne aussitôt les consignes correspondantes à la police et au Parti. Puis je fais un bref discours en conséquence devant les dirigeants du Parti. Tempêtes d'applaudissements. Tout le monde se précipite immédiatement sur les téléphones. Maintenant, c'est le peuple qui va agir. »

— Joseph Goebbels, Munich, 10 novembre 1938

Le Figaro, 11 novembre 1938



HISTOIRE - Documents

Le « Plan Madagascar »

Document 4 : Extrait des mémoires de Eichmann, publiées par la revue Life en automne 1960

[...] Jusqu'en 1940, c'est-à-dire après la défaite de la France, nous avons continué à projeter l'émigration en masse des juifs à Madagascar. Mes 10 experts juridiques élaborèrent un ensemble de lois pour coordonner l'installation des Juifs dans l'île, sur un territoire qui devait être déclaré juif. Ils y auraient vécu sans aucune restriction, sauf naturellement le protectorat allemand. Malheureusement, alors que nous avons déjà surmonté les obstacles bureaucratiques de ce projet, les développements de la guerre étaient tels que Madagascar se trouva hors de notre portée. [...]

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Document 5: Extrait du livre de Benjamin Murmelstein: Terezin, Il ghetto modello di Eichmann

[...] Quoi qu'il en soit, le fait que Eichmann, ou quelqu'un d'autre à travers lui, cherche à se renseigner en 1941 sur le concept d'Etat juif et sur les possibilités de sa réalisation prouve que, pour créer un écran de fumée autour des exécutions de masse, on continuait à parler d'une solution généreuse, en allant jusqu'à l'exposer dans une publication du Journal Officiel. [...]

HISTOIRE - Documents

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Document 6 : Chronologie Theresienstadt

10 octobre 1941 : Décision prise de créer le ghetto de Theresienstadt dans la ville fortifiée de Terezin à 60 km au nord de Prague.

24 Novembre 1941 : Premier transport de Juifs venus de Prague à Theresienstadt.

6 juillet 1942 : Tous les habitants Tchèques de la ville sont expulsés, la ville entière devient un ghetto.

2 juin 1942 : 1^{er} transport de Juifs du Reich (Allemagne), pour la plupart des personnes de 65 ans et plus.

De Juin 42 à Septembre 42 : La population passe de 21.000 personnes à plus 53.000 qui s'entassent dans le ghetto, le nombre de morts dépasse 3900 au mois de septembre et les déportations vers Maly Trostinec (exécution de masse près de Minsk) et les chambres à gaz de Treblinka atteignent 13.000 en septembre et près de 10.000 en octobre.

Janvier 1943 : Arrivée de Benjamin Murelstein à Theresienstadt.

Printemps 44 : 1^{er} action d'embellissement

23 juin 1944 : Visite de la Croix Rouge Internationale menée par Maurice Rossel.

Du 16 août au 11 septembre 44 : Tournage du film de propagande : *Theresienstadt. Un documentaire sur la zone de peuplement juive*. Toute l'équipe juive ayant participé au tournage est déportée par le dernier convoi vers Auschwitz le 28 octobre 1944 et gazée à leur arrivée.

13 décembre 1944 : Benjamin Murelstein est nommé doyen des Juifs de Theresienstadt.

5 mars 1945 Visite d'Eichmann qui ordonne une 2^{ème} action d'embellissement

6 avril 1945 : 2^{ème} visite de la Croix Rouge Internationale

20 avril 1945 Arrivée des premiers 2000 déportés qui reviennent des camps de concentration et d'extermination après les marches de la mort. En 2 semaines 15.000 déportés, véritables mort-vivants arrivent à Theresienstadt.

5 mai 1945 : Le dernier SS quitte Theresienstadt.

10 mai 1945 : Les troupes russes rentrent dans Theresienstadt et prennent le contrôle du camp. Elles organisent dès le lendemain la lutte contre la terrible épidémie de typhus qui vient de se déclarer.

Le 28 mai 1945 Les survivants quittent le ghetto.

HISTOIRE - Documents

Document 7: Extrait du livre de Benjamin Murmelstein: Terezin, Il ghetto modello di Eichmann

[...] Madagascar n'est pas disponible, cependant le gouvernement polonais se trouve à portée de main. La zone située entre les fleuves San et Bug, qui s'étend au nord jusqu'à Lublin comme capitale, deviendra un territoire Juif avec une administration autonome. Le projet de ce protectorat, transporté du contexte malgache aux plaines sableuses de la Pologne centrale, s'effondre dans le sang et la boue, car conçu avec une incurie lamentable et réalisé avec une légèreté folle.

La Solution Finale s'est déplacée dans les camps d'extermination. Une décision contrariée — non par l'horreur d'en être arrivé là, mais par l'orgueil blessé d'avoir dû abandonner les plans pré-établis. Le Ghetto de Terezin fut créé pour maintenir l'illusion que le 3ème Reich ne s'était pas donné perdant et pour détourner l'attention de l'opinion publique mondiale des massacres perpétrés. [...]



Œuvre clandestine de l'artiste Bedrich Fritta



œuvre clandestine de l'artiste Otto Ungar



portail dans le ghetto de Theresienstadt : « Le travail rend libre »

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Document 8 : Theresienstadt, le camp du mensonge



Photographies tirées d'un film de propagande nazi

HISTOIRE - Documents

Document 9 : La visite du ghetto par la Croix Rouge

Le 23 juin 1944, la Croix Rouge est invitée à visiter le ghetto de Theresienstadt. Maurice Rossel est alors le représentant du Comité International de la Croix Rouge à Theresienstadt. Il est complètement mystifié par le ghetto. Au lieu de l'enfer qu'était Theresienstadt, Il n'y voit qu'une ville de province, « presque normale »...

-

Claude Lanzmann à Maurice Rossel : « Vous regrettez ce rapport aujourd'hui ? »

Maurice Rossel à Claude Lanzmann : « Je ne vois pas comment j'en aurais fait un autre, je le signerais encore. »

Extraits d'*Un vivant qui passe*, de Claude Lanzmann

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Maurice Rossel, devant le Kiosque à musique, Theresienstadt, 23 juin 1944

HISTOIRE - Documents

Document 10 : Les déportations depuis Theresienstadt

Designation	Final Destination	Date	Number of Deportees
O	Riga	09/01/42	1000
P	Riga	15/01/42	1000
Aa	Izbica	11/03/42	1001
Ab	Izbica	17/03/42	1000
Ag	Piaski	01/04/42	1000
Ap	Rejowice	18/04/42	1000
Al	Lublin	23/04/42	1000
An	Varsava	25/04/42	1000
Aq	Izbica	27/04/42	1000
Aq	Lublin	27/04/42	1000
Ar	Zamosc	28/04/42	1000
As	Zamosc	30/04/42	1000
Ax	Sobibor	09/05/42	1000
Ax	Ossowa	09/05/42	1000
Ay	Lublin	17/05/42	1000
Ay	Sobibor	17/05/42	1000
Az	Lublin	25/05/42	1000
AAk	Trawniki	12/06/42	1000
AAi	Sobibor	13/06/42	1000
AAx	Minsk	14/07/42	1000
AAy	Unknown	28/07/42	1000
AAz	Maly Trostinec	04/08/42	1000
Bb	Unknown	20/08/42	1000
Bc	Maly Trostinec	25/08/42	1000
Be	Rassika – Jegala	01/09/42	1000
Bk	Maly Trostinec	08/09/42	1000
Bo	Treblinka	19/09/42	2005
Bp	Treblinka	21/09/42	2020
Bm	Unknown	22/09/42	1000
Bq	Treblinka	23/09/42	1980
Br	Treblinka	26/09/42	2004
Bs	Treblinka	29/09/42	2000
Bt	Treblinka	05/10/42	1000
Bu	Treblinka	08/10/42	1000
Bv	Treblinka	15/10/42	1998
Bw	Treblinka	19/10/42	1984
Bx	Treblinka	22/10/42	2018

Designation	Final Destination	Date	Number of Deportees
By	Auschwitz	26/10/42	1866
Cq	Auschwitz	20/01/43	2000
Cr	Auschwitz	23/01/43	2000
Cs	Auschwitz	26/01/43	1000
Ct	Auschwitz	29/01/43	1000
Cu	Auschwitz	01/02/43	1001
DI	Auschwitz	06/09/43	2479
Dm	Auschwitz	06/09/43	2528
Dn/a	Auschwitz	05/10/43	53
Dr	Auschwitz	15/12/43	2504
Ds	Auschwitz	18/12/43	2503
Dx	Bergen Belsen	20/03/44	45
Dz	Auschwitz	15/05/44	2503
Ea	Auschwitz	16/05/44	2500
Eb	Auschwitz	18/05/44	2500
Eh	Bergen Belsen	01/07/44	10
Eg	Bergen Belsen	04/07/44	15
Ej	Bergen Belsen	27/09/44	20
Ek	Auschwitz	28/09/44	2499
Fl	Auschwitz	29/09/44	1500
Em	Auschwitz	01/10/44	1500
En	Auschwitz	04/10/44	1500
Eo	Auschwitz	06/10/44	1550
Ep	Auschwitz	09/10/44	1600
Eq	Auschwitz	12/10/44	1500
Er	Auschwitz	16/10/44	1500
Es	Auschwitz	19/10/44	1500
Et	Auschwitz	23/10/44	1715
Ev	Auschwitz	28/10/44	2038

Source: Holocaust Education & Archive Research Team



Document 11: Extrait du livre de Benjamin Murmelstein: Terezin, Il ghetto modello di Eichmann

[...] Le Conseil des Anciens fut chargé d'établir les listes des personnes à déporter. Réunions sans fin, vives discussions. Motifs d'exemplarité, besoins du travail, relations de partis, liens de famille, rapports d'amitiés, recommandations secrètes des SS et de la gendarmerie tchèue, relations clandestines – il fallait tout prendre en considération. Naturellement, il était impossible de trouver une solution humaine pour une tâche inhumaine. [...]

Document 12 : Les déportations vers les camps d'extermination



HISTOIRE - Documents

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Document 13 : Statue de
Sancho Panza
Madrid, L Coullot, 1930



Document 14 : Extrait des Mille et Unes Nuits

[...] Scheherazade, en cet endroit, s'apercevant qu'il était jour, et sachant que le sultan se levait de grand matin pour faire sa prière et tenir son conseil, cessa de parler. « Bon Dieu ! ma sœur, dit alors Dinarzade, que votre conte est merveilleux ! — La suite en est encore plus surprenante, répondit Scheherazade ; et vous en tomberiez d'accord, si le sultan voulait me laisser vivre encore aujourd'hui, et me donner la permission de vous la raconter la nuit prochaine. » Schahriar, qui avait écouté Scheherazade avec plaisir, dit en lui-même : « J'attendrai jusqu'à demain ; je la ferai toujours bien mourir quand j'aurai entendu la fin de son conte. » Ayant donc pris la résolution de ne pas faire ôter la vie à Scheherazade ce jour-là, il se leva pour faire sa prière et aller au conseil.. [...]

HISTOIRE – Documents

« Le Camp des familles » 1/2

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Document 15 : Chronologie du camp des familles

6 septembre 1943 : 5007 personnes sont déportées à Auschwitz depuis Theresienstadt. Ces 5007 personnes sont laissées ensemble, on ne leur rase pas les cheveux, elles restent 6 mois dans le camp (section BIIIB). C'est le « camp des familles tchèques » Elles doivent écrire des lettres à ceux restés à Theresienstadt afin de les rassurer. Ce convoi est entièrement gazé dans la nuit du 8 au 9 mars 1944.

15 et 18 décembre 1943 : 2^{ème} convoi de 5007 personnes vers le camp des familles à Auschwitz. Comme le précédent, ils sont mis en quarantaine pour 6 mois avant d'être gazés.

HISTOIRE - Documents

« Le Camp des familles » 2/2

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Document 16 : Témoignages sur le « camp des familles »

« « Auschwitz » Ca n'avait aucun sens pour moi. Qu'était Auschwitz ? Je ne savais rien... Nous fûmes conduits dans un camp appelé « camp des familles » BIIB, enfants, hommes et femmes tous ensemble, sans aucune sélection préalable. Des détenus du camp des hommes vinrent à nous et nous dirent qu'Auschwitz est un camp d'extermination, qu'on y brûle les gens. Nous n'y avons pas cru. » **Ruth Elias dans Shoah de Claude Lanzmann**

« Les SS les incitaient à écrire à leurs proches restés à Theresienstadt pour leur dire qu'ils étaient ensemble, etc. [...] ils étaient mieux nourris, mieux traités. Les conditions étaient si bonnes qu'en six mois, un quart seulement mourut, vieux et enfants inclus. Pour Auschwitz, c'était exceptionnel ! »

(Au bout de ces six mois, le camp entier est gazé) :

« Le lendemain, la Résistance me confirma que le gazage était certain : le commando spécial avait reçu le charbon pour les brûler, ils savaient exactement combien allaient être gazés, qui allait l'être... C'était planifié ! Je repris contact avec Freddy (Hirsch) et lui expliquai qu'il n'y avait aucun doute : son transport, lui inclus, serait gazé dans les quarante huit heures. »
Rudolf Vrba dans Shoah de Claude Lanzmann

HISTOIRE - Documents

Adolf Eichmann

Document 17 : Chronologie Adolf Eichmann

1906 : Naissance à Solingen (Rhénanie) d'Adolf Eichmann

1935 : Entre au service Affaires juives (Service II 112, qui travaille en collaboration avec le service juif de la Gestapo, le II4 B, qui dispose de pouvoirs exécutifs)

1938 : 13 mars : Anschluss, Eichmann nommé à Vienne, organise l'émigration forcée des Juifs. Y reste jusqu'en mars 1939.

1939 : Affecté à Prague.

1940 : Opération Nisko. Après l'armistice avec la France, plan de Madagascar. Pas de traité de paix avec la France, le plan est donc abandonné.

1941 : Mars : Nommé à la tête du bureau IVB 4 chargé des « affaires juives et des évacuations »

Novembre : Nommé SS Obersturmbannführer (lieutenant colonel SS), grade qu'il conserve jusqu'à la fin de la guerre.

1942 : Assiste à la conférence de Wannsee relative à la solution finale du problème juif.

1944 : 19 mars : Entrée des Allemands à Budapest, Eichmann est chargé d'organiser la déportation des Juifs hongrois à Auschwitz

1960 : Arrestation d'Eichmann à Buenos Aires

1961 - 1962 : Procès Eichmann

1962 : Eichmann est pendu le 31 Mai.

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Sources : Annette Wieviorka, *Eichmann, de la traque au procès*

HISTOIRE - Documents

Adolf Eichmann, Theresienstadt et la solution finale



A gauche : En uniforme de Lieutenant Colonel SS, en 1942



A droite : Lors de son procès à Jérusalem en 1961

Document 19 : Première évocation de l'utilisation de Theresienstadt

« Il n'est pas prévu d'évacuer à l'Est les Juifs de plus de 65 ans, mais de les transférer dans un ghetto de vieillards - vraisemblablement à Theresienstadt. »

Protocole de Wannsee

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Document 18 : Extraits du Protocole de la conférence de Wannsee

Land	Zahl
A. Österreich	131.000
Östmark	43.700
Gesamtsouvernement	420.000
Bialystok	2.284.000
Protektorat Böhmen und Mähren	400.000
Polenland - judenfrei -	74.200
Lettland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Dänemark	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Frankreich / Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.600
Niederlande	160.000
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	330.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	59.500
Ungarn	742.800
UdSSR	5.000.000
Ukraine	2.994.684
Weißrussland einschl. Bialystok	446.484
Zusammen: Über	11.000.000

« Au cours de la solution finale, les Juifs de l'Est devront être mobilisés pour le travail avec l'encadrement voulu. En grandes colonnes de travailleurs, séparés par sexe, les Juifs aptes au travail seront amenés à construire des routes dans ces territoires, ce qui sans doute permettra une diminution naturelle substantielle de leur nombre.

Pour finir, il faudra appliquer un traitement approprié à la totalité de ceux qui resteront, car il s'agira évidemment des éléments les plus résistants, puisque issus d'une sélection naturelle, et qui seraient susceptibles d'être le germe d'une nouvelle souche juive, pour peu qu'on les laisse en liberté. »

A gauche : Dénombrement de la population juive selon le protocole de Wannsee

A droite : Reinhard Heydrich, conférence de Wannsee, expliquant la « solution finale » à 15 dignitaires nazis. Notes d'Adolf Eichmann

SOURCES

Bibliographie

- Annette Wieviorka, Eichmann, de la traque au procès, André Versaille éditeur
- Benjamin Murmelstein, Theresienstadt, il ghetto modello di Eichmann

Filmographie

- Claude Lanzmann, *Un vivant qui passe*
- Claude Lanzmann, *Shoah*

Internet

- <http://www.memorialdelashoah.org/>
- <http://www.holocaustresearchproject.org/>

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Introduction : Contexte et Enjeux par rapport au programme

Le Dernier des injustes se déploie autour de la figure de Benjamin Murmelstein, dernier « doyen des juifs » (« Judenälteste » dans la terminologie des nazis) du camp de Theresienstadt. À partir du long entretien qu'il eût avec lui à Rome en 1975, alors qu'il entamait le tournage de ce qui deviendrait *Shoah*, Claude Lanzmann revisite le rôle des Conseils Juifs (*Judenrat*) face à la politique antisémite et d'extermination de l'État nazi.

Partant de ces images de Benjamin Murmelstein, Lanzmann filme Theresienstadt aujourd'hui ; il filme ce qu'il reste du camp, de la ville, les traces d'une politique d'extermination qui s'était donné là une vitrine plus présentable et une antichambre au voyage vers Auschwitz. Car Theresienstadt est un objet unique de propagande en même temps qu'un camp de concentration de la pire espèce et d'un point de départ pour « l'Est » dont on ne savait pas encore qu'il était synonyme d'un crime de masse, d'une mort industrielle.



Claude Lanzmann à Theresienstadt, 2012, *Le dernier des injustes*

« Le dernier des injustes », c'est ainsi qu'en référence au livre d'André Schwarz-Bart, Benjamin Murmelstein se nomme avec tout cet humour dont il est riche. Cet humour, comme cette immense culture qui lui ont sans doute sauvé la vie en ce qu'ils lui ont permis de garder une forme de distance et de dégagement dans et face à l'événement. Cet humour qui sonne en même temps comme une forme d'ironie, une colère contre les accusations qui pèsent sur lui et sur les Conseils juifs en général. Lui, le dernier survivant des « doyens des Juifs », celui dont la survie est suspecte de toutes les compromissions, saisit sans aucun doute la possibilité qui lui est offerte par le film de s'adresser à ses « juges » et à ses procureurs. Murmelstein veut témoigner à décharge dans le film de Claude Lanzmann, non tant pour lui-même, que pour la communauté juive tout entière. Il entend témoigner contre une vision largement répandue selon laquelle la Shoah ne serait que le déroulement d'un mécanisme inéluctable et automatique dans lequel les institutions juives auraient été instrumentalisées jusqu'à faciliter cette œuvre de mort. Il veut témoigner contre la vision qu'Arendt en donne dans *Eichmann à Jérusalem* : « Toute la vérité, c'est que, si le peuple juif avait vraiment été non organisé et dépourvu de direction, le chaos aurait régné, il y aurait eu beaucoup de misère, mais le nombre total des victimes n'aurait pas atteint quatre et demi à six millions. »

Hannah Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Quarto Gallimard, p1139

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Au-delà, le film offre une évidente prolongation à la controverse que suscite la thèse d'Arendt sur Eichmann et la « banalité du mal ». Murelstein récuse avec la plus haute indignation cette vision d'Eichmann dont il offre l'image d'un homme moralement indéfendable mais certainement pas « banal » ou « ordinaire » et encore moins servilement obéissant. C'est d'ailleurs un des enjeux du film que de restituer, à travers cette parole, les luttes de pouvoir, les intrigues, les rapports de force au cœur d'une politique nazie qu'on assimile trop facilement au déroulement d'un programme où l'administration aurait effacé le politique. La parole de Murelstein insiste sur les nombreuses erreurs et contre-vérités du procès Eichmann et de l'interprétation qu'en donna Hannah Arendt. Il insiste sur les prises d'initiative du fonctionnaire de la SS, sur sa violence et son autoritarisme, sur ses mensonges lors de son procès qui, pour ordinaires qu'ils soient dans le cadre d'une défense, n'en font pas un homme « banal ».



Claude Lanzmann et Benjamin Murelstein
à Rome, 1975, *Le dernier des injustes*

C'est ainsi que le film de Lanzmann et le témoignage qui en constitue le cœur écorché et bien battant, peuvent constituer un matériau et un support au cours de philosophie en classe de Terminale. Trois axes y sont particulièrement présents.

Celui d'une réflexion sur le vrai et le faux, sur la possibilité même d'un savoir de l'événement. Celui d'une réflexion sur les rapports entre mémoire et histoire et sur la possibilité, voire, la pertinence, d'un jugement de l'histoire. Enfin, ce film constitue une méditation sur le temps, sur son effacement, sur une dialectique vitale de l'urgence et de la patience.

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Qu'est-ce que savoir ? Le cinéma de Lanzmann est traversé par cette question. Qu'est-ce que savoir, dans le présent de la Shoah comme aujourd'hui, du passé de cette politique d'extermination des Juifs d'Europe ? La question du savoir ne se réduit pas à celle de l'histoire ou de la mémoire, elle vaut aussi pour le présent, pour les acteurs même de l'histoire comme devenir des hommes. Theresienstadt est la métonymie d'un mensonge, l'incarnation du « faux ». Il l'est parce qu'il a constitué le camp que les nazis entendaient montrer à ceux qui voulaient contrôler l'humanité de leurs mesures antijuives, la Croix Rouge notamment. Il l'est parce qu'il a servi de décor, de cadre d'action à un faux documentaire, un vrai film de propagande, *Theresienstadt*, tourné en 1944, lui aussi destiné à masquer la réalité de l'extermination aux yeux du monde. Ce film constitue d'ailleurs un des rares usages que Lanzmann fait d'archives tournées à l'époque et qui montre assez bien les raisons de la méfiance qu'il a envers la pseudo vérité de telles images. Enfin, Theresienstadt est le lieu même du mensonge, même si ce mensonge fut celui qui prévalait dans tous les camps nazis : mensonge des promesses non tenues, mensonge des faux espoirs, des faux départs, des cadeaux empoisonnés, en clair des manipulations de la soldatesque nazie. Le mensonge comme élément essentiel du bon fonctionnement de l'extermination.

Ainsi, nous dit ce film, voir n'est pas savoir, et montrer n'est pas cerner la vérité. Ainsi voir n'est rien si l'on ne croit pas à la réalité de ce que l'on voit et montrer l'objet ne suffit pas à le penser dans sa vérité. Le film fait écho aux mots d'Aron, cités à la fin du texte introductif du Rapport Karski, qui répondait lorsqu'on lui demandait si, réfugié à Londres, il savait ce qui se passait à l'Est: « J'ai su, mais je ne l'ai pas cru, et puisque je ne l'ai pas cru, je ne l'ai pas su. » *Le Dernier des injustes* reprend et accentue la réflexion cinématographique et philosophique menée par Claude Lanzmann dans *Shoah* autour du pouvoir d'impact de l'image. Outre sa méfiance envers toute archive, nécessairement conçue comme instrument d'un pouvoir, Lanzmann met en scène tout témoignage visuel. Il le médiatise. Le lieu montré, aujourd'hui, dans la lumière splendide et claire d'un vif été, ne dit rien de lui-même, s'il n'est accompagné par la parole, le pas, le geste de celui qui raconte ou lit un témoignage sur ce qui s'est passé, comment ça s'est passé. Lanzmann est un cinéaste humaniste, au sens où l'humanisme dévoile la parole existante et non une quelconque essence humaine. Claude Lanzmann filme la parole humaine dans le lieu qu'elle raconte et le lieu par la parole qui le raconte. Les lieux sont, ils demeurent ; les pierres, les prairies et les murs repoussent mais la parole existe, dit l'unique de toute existence humaine. Cette mise en scène fait du dernier film de Claude Lanzmann le support idéal d'une réflexion sur le lien entre vérité, d'essence fixiste et réifiée, et l'humain, pris dans un devenir incessant.

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Prolongeant cette réflexion autour de la vérité, du savoir et de la parole, Lanzmann continue d'explorer les rapports entre mémoire et histoire. Ces deux rapports au temps passé relèvent ordinairement de catégories distinctes et bien souvent opposées par le cours de philosophie (objectif/subjectif, continu/discontinu, ipséité/différence, etc.). Les films de Lanzmann, contre l'entreprise même du négationnisme qui a instrumentalisé à outrance cette distinction catégorielle, concilient l'histoire et la mémoire. Il s'agit de partir du témoignage, de la mémoire pour aller à l'histoire. Lanzmann refuse le surplomb de l'archive ou d'une source statistique qui viendrait confirmer ou infirmer ce témoignage. S'il est un auditeur extrêmement vigilant et informé du témoin qui parle, il permet au témoignage de dire sa vérité. Il ne se place pas en juge contemporain d'une vérité partiellement livrée par la mémoire. Il interroge les failles, souligne des manques, s'étonne d'un voile du regard mais accorde sa confiance au témoin dès lors que cette parole fait exister l'événement humain. Ainsi lorsque Benjamin Murmelstein dit qu'il ne savait pas exactement ce que signifiait un départ pour l'Est et quel était le statut de Birkenau, qu'il voyait comme une filiale aux conditions encore pire de Theresienstadt, il dit bien que la mémoire est démentie par l'histoire. Qu'il apprendra après ce qu'il ne savait pas alors, ou plutôt, comme Aron à Londres, ce qu'il n'avait pas voulu croire lorsque des témoignages lui parvinrent, trop lacunaires, trop incroyables, trop incompatibles avec sa représentation du monde. C'est en définitive à toute une réflexion sur la possibilité de juger l'histoire que Claude Lanzmann nous convie avec ce film. Murmelstein dit, avec cet humour dans la voix qui ne le quitte pratiquement pas, « Un doyen des juifs, on doit le condamner mais on ne peut pas le juger ».



Claude Lanzmann sur le quai de la gare de Bohusovice, 2012, *Le dernier des injustes*

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Enfin, *Le dernier des injustes*, peut constituer une introduction essentielle à la question du temps et à la possibilité même d'une vérité dans une existence temporelle. Si la mémoire peut se tromper, peut même tromper ou masquer, ce n'est pas seulement que le souvenir recompose, que l'ipséité gomme des différences et des différends, c'est aussi que la mémoire est celle d'un acteur qui n'a pas vécu le présent historique pour se souvenir, pour témoigner d'un passé. Il a vécu un temps fait pour ne pas durer. Murmelstein a vécu dans l'action, dans l'immédiat du temps présent. Il ne s'est pas soucié d'un après-guerre, d'une paix, d'un retour à la vie normale ; il s'est soucié de survivre et de sauver des vies, les deux ensemble, ni grand homme hégélien, ni l'Injuste que le jugement de l'histoire a cru pouvoir retenir. Murmelstein a vécu dans un pur présent, un présent qui fait obstacle à son « devenir-passé ». Ce présent qui ne cesse de s'effacer préfigure l'effacement ou la disparition des survivants que le film raconte également, en creux. Pourtant, dans un même temps, Murmelstein vit en « décalé » ; il vit dans les mythes, la littérature, le temps long des civilisations et des textes. Sa culture est son viatique, elle est cette maigre mais tenace pellicule qui le sépare de la violence des événements qu'il empoigne. Cet homme témoigne donc d'un double rapport au temps, l'urgence de l'engagement et la patience déagée, et finalement de l'ambivalence même de la réalité temporelle qui constitue le cœur même de l'expérience humaine.

Le Dernier des injustes n'est pas qu'un film qui peut servir de matériau ou de support au cours de philosophie en classe de Terminale, c'est une œuvre philosophique qui permet de dialoguer avec les grands auteurs de la tradition. Sur la nature du politique, sur la question de la rationalité du mal et du crime, sur celle de la vérité prise comme question historique et temporelle, ce film peut prolonger ou introduire au débat mené à partir des auteurs du programme. La controverse avec Arendt n'en est que l'écume, la discussion des thèses de Hegel sur l'histoire, de celles Ricœur sur la vérité et l'histoire et de celles de Bergson sur le temps sont au cœur même de ce film méditatif et puissant.

Maxime Sassier, Professeur de philosophie.

Hannah Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Quarto Gallimard, p1139

Claude Lanzmann, *Le rapport Karski*, 2010, Les films aleph, DVD Synecdoche

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Le choix : Le refus de coopérer (l'exécution), la coopération ou le suicide?

« La conséquence essentielle de nos remarques antérieures, c'est que l'homme, étant condamné à être libre, porte le poids du monde tout entier sur les épaules : il est responsable du monde et de lui-même en tant que manière d'être. Nous prenons le mot de « responsabilité » en son sens banal de « conscience » (d') être l'auteur incontestable d'un événement ou d'un objet ». En ce sens, la responsabilité du pour-soi est accablante, puisqu'il est celui par qui il se fait qu'il y ait un monde ; et, puisqu'il est aussi celui qui se fait être, quelle que soit donc la situation avec son coefficient d'adversité propre, fût-il insoutenable ; il doit l'assumer avec la conscience orgueilleuse d'en être l'auteur, car les pires inconvénients ou les pires menaces qui risquent d'atteindre ma personne n'ont de sens que par mon projet ; et c'est sur le fond d'engagement que je suis qu'ils paraissent. Il est donc insensé de songer à se plaindre, puisque rien d'étranger n'a décidé de ce que nous ressentons, de ce que nous vivons ou de ce que nous sommes. Cette responsabilité absolue n'est pas acceptation d'ailleurs : elle est simple revendication logique des conséquences de notre liberté. Ce qui m'arrive m'arrive par moi et je ne saurais ni m'en affecter ni me révolter ni m'y résigner ».

Jean-Paul Sartre
L'être et le néant (1943)

Lanzmann : « Vous étiez entièrement libre. »

Murmelstein : « C'est de cette façon, la liberté totale, que j'ai toujours essayé de me maintenir. »

Murmelstein : « C'était peut-être un désir d'aventures. [...] Mais ce n'était pas le désir que d'aventures, [...] quelqu'un devait faire le travail. »



Lorsque le 22 juillet 1942, les Allemands annoncent une opération de « transfert des populations vers l'Est », c'est-à-dire la déportation vers les camps de la mort, le président du conseil juif du ghetto de Varsovie, **Adam Tcherniakov**, se suicida (23 juillet) pour ne pas avoir à livrer les enfants aux nazis.

Murmelstein : « L'embellissement [de Theresienstadt] a eu son bon côté. [...] Mais ça a aussi impliqué un convoi de tuberculeux pour en débarrasser Theresienstadt. Ils ne cadraient pas dans le paysage. » (En tout, 7000 personnes feront partie de ce convoi en direction d'Auschwitz.)

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes De Claude Lanzmann 2013



Hegel : La dialectique du maître et de l'esclave

Aux yeux de Hegel, l'existence d'autrui est indispensable à l'existence du moi, pour une double raison : car le moi n'a de sens qu'en tant qu'il n'est pas autrui.

De plus, la connaissance de soi requiert la reconnaissance de soi par l'autre. C'est ce que développe la dialectique du maître et de l'esclave.

Deux personnes (« deux consciences » dit Hegel) s'affrontent dans une lutte de pur prestige. Chacun cherche la reconnaissance, c'est-à-dire veut que l'autre s'incline devant lui, admette sa valeur, renonce à la contester. Le combattant qui a été jusqu'au bout de son désir, sans faiblir devant la peur de la mort, devient le « maître » de celui qui n'a pas su faire la même preuve de sa liberté. Mais du coup, le maître est doublement lié à son esclave ; par le désir de se faire durablement reconnaître comme libre, et par la nécessité d'interposer, entre lui et le monde, son serviteur dont le travail lui assure les moyens de se maintenir au dessus des contingences de la vie.

Benjamin Murmelstein, *Le dernier des injustes* de Claude Lanzmann

« Le doyen des juifs était dans la situation d'une marionnette, d'une marionnette comique.

[...] D'habitude, les marionnettes sont actionnées par des fils.

Mais là, c'est elle-même qui devait tirer les fils. Telle était la difficulté du métier de doyen des juifs.

Les autres n'y comprennent rien.

Cette marionnette devait tirer ses propres fils. Les autres devaient danser autour. »

« Un doyen des Juifs qu'on a préparé, en quelque sorte, pour une visite de la Croix-Rouge Internationale, on ne le tue pas comme ça.

[...] Je me suis toujours dit qu'en ce qui me concernait, ils avaient deux possibilités : soit me gazer, soit me présenter à la Croix-Rouge. Ils avaient le choix.

Ce n'était pas l'un et l'autre, mais l'un ou l'autre. Finalement, ils n'ont pas pu décider. Ils ont abandonné. »

PHILOSOPHIE

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013



Theresienstadt : La philosophie des Als Ob – philosophie du « Comme si »

Théorie développée par Hans Vaihinger, philosophe allemand (1852 – 1933) selon laquelle nous ne pouvons percevoir que des phénomènes, à partir desquels nous construisons des modèles de pensée fictionnels auxquels nous accordons une valeur de réalité. Nous nous comportons « comme si » le monde correspondait à nos modèles.

Benjamin Murelstein, *Le dernier des injustes* de Claude Lanzmann

« Là où commence Theresienstadt, commence le mensonge.

Les gens ne peuvent pas se sortir de ce mensonge. C'est une malédiction. La ville entière repose sur une malédiction.

Le Juif n'y a pas vécu, ce n'était pas une vie.

Le Juif n'y a pas habité, ce n'étaient pas des logements. Il s'est persuadé qu'il logeait... mais c'était sur un sac de paille au quatrième étage d'un lit superposé.

Il s'est persuadé qu'il travaillait mais il ne travaillait pas.

Il s'est persuadé qu'on lui servait du café, mais c'était de l'eau teinte en noir.

On s'est persuadé qu'on avait de la viande, il n'y avait pas de viande. Tout n'était que mensonge. Tout était mensonge, de la tête aux pieds.

Un chanteur de cabaret qui avait de l'esprit a écrit une chanson : "La ville comme si". Inspirée de la célèbre philosophie du "comme si". La ville comme si! On fait comme si. "Comme si" café, "comme si" repas, "comme si" travail, on n'a pas mangé, on n'a pas travaillé, rien de tout ça... Tout était inventé. »

SOURCES

Bibliographie

- Hannah Arendt, Eichmann à Jérusalem, rapport sur la banalité du mal
- Jean-Paul Sartre, L'Être et le néant

Filmographie

- Claude Lanzmann, *Le rapport Karski*, 2010, Les films aleph, DVD Synecdoche

Internet

- <http://lewebpedagogique.com/>
- http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/ghetto_varsovie_organisation.htm

Le dernier des injustes
De Claude Lanzmann
2013

